

À CHACUN SON BELGE

Un petit livre hilarant démontre combien l'humour, souvent grinçant, est un ciment continental.

PAR OLIVIER MOUTON

L'Europe n'est pas morte. Du haut de ses 28 ans, Romain Seignovert entend le démontrer. En proposant un tour du continent en 345 blagues. Dans *De qui se moque-t-on ?* ce Français résidant à Bruxelles passe au crible les raisons pour

lesquelles on taquine son voisin. « Depuis la sortie du livre, certains me demandent si je ne risque pas de raviver des tensions entre pays, nous raconte-t-il, tout sourire. Au contraire: les sociologues disent que faire des blagues sur l'autre, c'est une manière de se lier

à lui. Le pire, c'est l'indifférence. Je veux parler de l'Europe d'une manière décalée, affective et culturelle. »

L'union par le rire: voilà ce que Romain Seignovert veut incarner. Originaire de l'Ardèche, où ses parents vivent toujours, il est le prototype même du représentant de la génération Erasmus. « Après mes études à Rennes, je suis parti en Allemagne et en Espagne. Là-bas, je me suis rendu compte qu'il y avait énormément de choses très simples dont on ne parlait pas au sujet de l'Europe: les contes pour enfants, les manières de trinquer, les chansons à boire dans les bars, les traditions de Noël... Tout ce qui concerne la vie et la convivialité, en somme. Or, si vous mettez des Européens entre eux, ils ne vont pas se mettre à parler de l'Union bancaire ou des crises... »

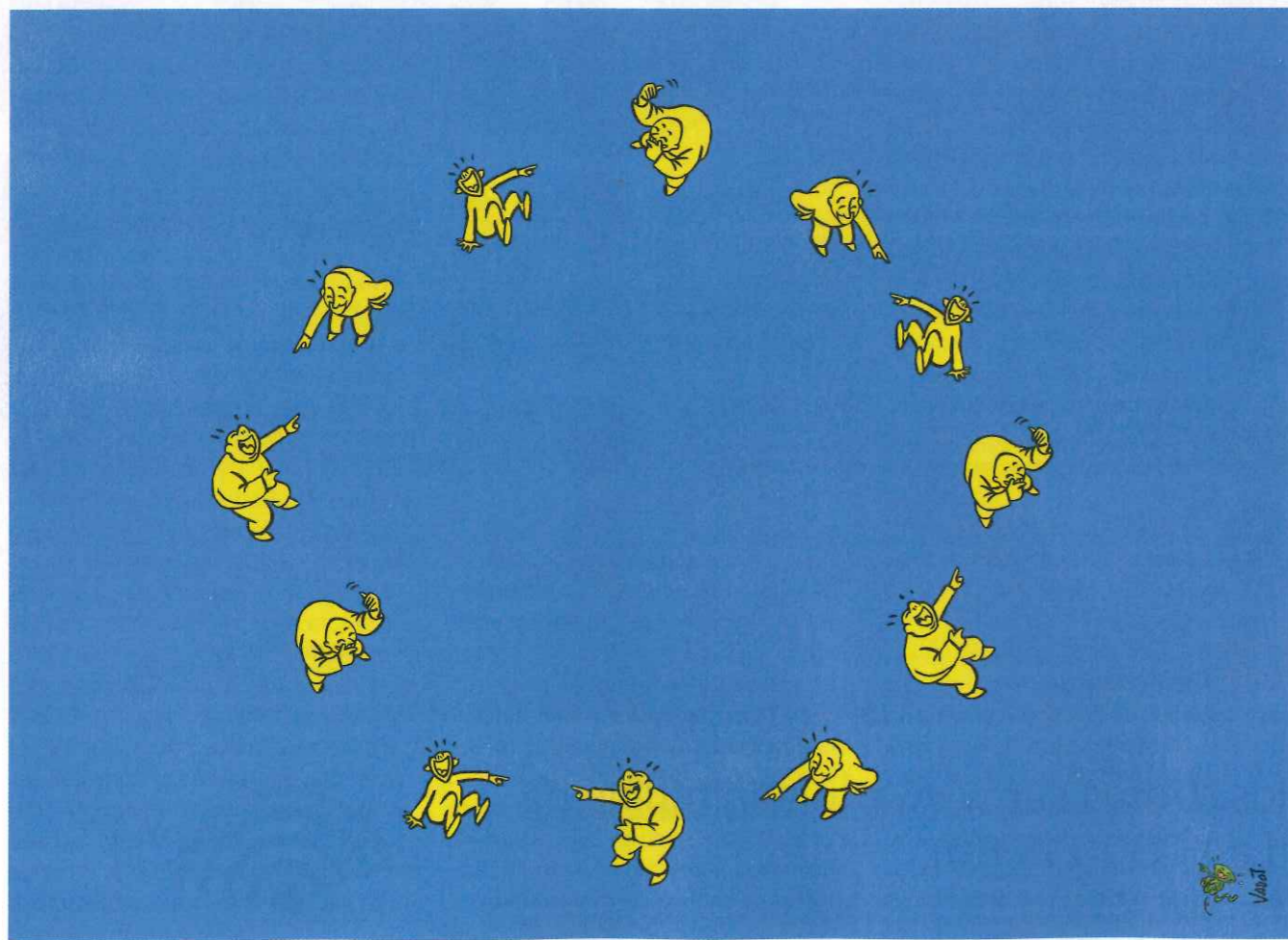


ILLUSTRATION: VADOT

Il y a quatre ans, ce jeune homme « profondément proeuropéen » lance un blog baptisé europeisnotdead.com. Pour contrer l'Europe bashing. « L'Europe traverse une période de grand doute, c'est indéniable, souligne-t-il. On parle surtout de l'Union de façon négative, il est question de crises, de discours populistes ou d'aspects très techniques et rébarbatifs de la construction européenne. Moi, j'ai décidé de ne rien écrire de politique ou d'économique, je me concentre sur l'aspect culturel. Je veux faire émerger l'Europe de la convivialité. Il y a de plus en plus de mariages binationaux, mais on n'en parle guère... Erasmus reste élitiste, mais ça se développe. Or, c'est superimportant que des artisans cuisiniers découvrent les recettes de pâtisserie d'autres pays... Le développement des compagnies low cost multiplie l'attrait pour les autres pays européens. L'Euro de foot ou l'Eurovision mobilisent les foules... »

Ce tour d'Europe en blagues, même grinçantes, se veut une réponse au marasme ambiant. Et au repli sur soi nationaliste. « Les institutions européennes ne parlent pas du tout de cette dimension du vivre ensemble, de l'affectif... Elles veulent éviter les vagues ou polémiques qui donneraient du grain à moudre aux eurosceptiques. Je crois qu'elles ont tort. Parce que les opposants de l'Europe jouent précisément sur ce registre émotionnel. »

Depuis la publication de son livre, Romain Seignovert multiplie les interviews en ce sens. Il prépare déjà ses prochains sujets, parmi lesquels les accents ou le langage corporel à travers l'Europe. Mais à ce jour, aucun représentant de la Commission n'a encore pris contact avec lui. ♦

*De qui se moque-t-on ?
Le tour d'Europe
en 345 blagues,
par Romain Seignovert,
éd. de l'Opportun,
224p.*



« EXTRAITS

Le Français se moque du Belge simplet

Pourquoi les Belges ont-ils les frites, et le monde arabe le pétrole? Parce qu'au jour de la création du monde, ce sont les Belges qui ont choisi les premiers.

Le Belge se moque du Français suffisant

Un Belge, un Hollandais et un Français sont convoqués à Londres pour un entretien d'embauche. Arrivés au test d'anglais, le recruteur demande: - Construis une phrase avec les trois mots suivants: « green », « pink » et « yellow ». Le Belge se lance en premier: - « I wake up in the morning, I eat a yellow banana, a green pepper and in the evening I watch the Pink Panther on TV. »

Vient le tour du Hollandais: - « I wake up in the morning, I see the yellow sun, the green grass and I think to myself: I hope it will be a pink day. » Enfin, le Français s'avance et dit: - « I wake up in ze mornink, I hear ze phone: green... green... green... I pink up ze phone ans I say: Yellow? »

Le Britannique se moque de l'Irlandais gouailleur

Un Anglais, un Irlandais et un Ecossais entrent dans un pub et commandent chacun une pinte de Guinness. Trois mouches atterrissent dans leur verre. L'Anglais repousse sa pinte loin de lui avec dégoût.

L'Ecossais repêche la mouche hors du verre, la laisse s'envoler et commence à boire.

L'Irlandais repêche également la mouche, la tient au-dessus du verre et vitupère: « Sale voleuse, recrache! Recrache! »

Le Portugais se moque de l'Espagnol arriviste

Quel est le commerce le plus lucratif au monde? Acheter un Espagnol au prix qu'il vaut et le revendre au prix qu'il pense valoir.

L'Italien se moque de lui-même

Un Italien discute avec un de ses amis: - « Ta femme a raconté hier une blague si drôle que j'en suis presque tombé du lit! »

Le Suédois se moque du Norvégien rustre

Un lapin parvient à s'échapper de Norvège pour la Suède. Un lapin suédois lui demande pourquoi une telle précipitation. - « Ils ont commencé à chasser l'élan aujourd'hui en Norvège. » - « Mais tu n'es pas un élan! » - « Oui, je sais... mais essaye donc de leur faire comprendre! »

L'Estonien se moque du Finlandais introverti

Comment savez-vous que vous parlez à un Finlandais extraverti? Lorsque vous discutez avec lui, il regarde vos pieds au lieu des siens.

Le Hongrois se moque de l'Ecossais radin

Un Ecossais demande à un autre: - « Hé, tu as une cigarette? » - « Désolé, je n'en ai pas. » - « OK, je vais fumer une des miennes, mais demain, tu me la rendras! »

Le Bosnien se moque du Monténégrin paresseux

Tous les pays du monde souhaitent avoir un siège aux Nations unies. Les Monténégrins, eux, préféreraient y avoir un lit.